

Une semaine, un livre

N°524, 27 août 2023

Hisham Matar

Un mois à Sienne

A Month in Siena

Traduit de l'anglais par Sarah Gurcel

2019, Éditions Gallimard 2021, folio 2023

139 pages

Un homme, passionné par la peinture italienne, part passer un mois à Sienne pour y visiter les musées et découvrir la peinture siennoise qui le passionne depuis longtemps.

Hisham Matar raconte ses déambulations dans Sienne, ville dont il a longtemps rêvé. Après une approche de la ville prudente et respectueuse – il avait prévu d'y marcher depuis l'aéroport de Florence, mais une entorse au genou le force à prendre le bus – il arpente tranquillement la ville dans tous les sens, méthodiquement et fait des visites répétées à la pinacothèque de la ville et dans quelques églises pour y contempler les œuvres des peintres du XIV^e siècle Duccio di Buoninsegna et Ambrogio Lorenzetti. Il analyse le sens complexe que ces peintres ont probablement voulu donner à leurs œuvres comme *La Madone des Franciscaïns* ou *l'Allégorie du bon gouvernement*. Il croise ses observations avec sa connaissance d'autres œuvres du Caravage, de Nicolas Poussin ou Michelangelo Pistoletto, vues à Rome, à Londres ou à Chicago. Comme Yannick Haenel dans *La solitude Caravage (une semaine, un livre n°519)*, ses commentaires sur les œuvres sont passionnants. Mais c'est le mélange d'analyse et de rapprochements avec sa vie personnelle qui fait le charme et la réussite de ce texte. D'où vient cette fascination pour la peinture siennoise du XIV^e siècle, qu'est-ce qui attire un musulman dans cette peinture ancrée dans la religion catholique, est-ce que la disparition de son père dans les geôles de Kadhafi est liée à cet intérêt particulier ? Hisham Matar essaie de répondre à ces questions intimes tout en arpentant les rues et les faubourgs de Sienne, au fil des rencontres qu'il effectue et des souvenirs qui resurgissent. Comme Michel Deville ou Jean-Paul Kaufmann, Hisham Matar propose un magnifique récit de voyage, le voyage comme introspection et comme ressourcement.

.....

Hisham Matar est né à New-York en 1970. Son père travaillait aux Nations Unies dans la Délégation libyenne. De retour à Tripoli en 1973, la famille repart ensuite en 1979 pour s'installer au Caire à cause des opinions politiques du père. En 1986, Hisham Matar part en pension en Angleterre, puis fait des études d'architecture à l'université de Londres. En 1990, son père est kidnappé au Caire et remis aux autorités libyennes. La famille a reçu un dernier signe de vie en 2002. Hisham Matar vit à Londres. Il a publié 5 livres.

Hisham Matar
Un mois à Sienne



Une semaine, un livre

Extrait :

J'ai trouvé à Sienne quelque chose que je serais bien incapable de décrire mais que je cherchais depuis longtemps, et qui est arrivé à une période charnière, à savoir l'intervalle entre la fin de l'écriture d'un livre et sa publication, et aussi à l'étrange jonction de deux événements contradictoires : le joyeux accomplissement d'avoir terminé ce livre et la triste maturation de l'idée, incontournable à présent, que je vivrais le reste de mes jours sans savoir ce qui est arrivé à mon père, comment ou quand il est mort, et où il pourrait reposer. C'est à ce moment-là de ma vie que je me suis retrouvé à Sienne, dans cette ville aux frontières si nettes. Quand je marchais jusqu'à sa limite – que ce soit vers le nord, le sud, l'est ou l'ouest –, j'ai souvent eu l'impression que c'étaient mes limites à moi que j'explorais. Si diverse et si dense, si petite et pourtant si inépuisable, la ville m'a semblé infinie. Ce n'était pas seulement une allégorie ou un état d'esprit, mais le moi fait ville, modeste et singulier, jamais totalement connaissable, une cible en mouvement permanent, sujette à l'influence de l'instant et sensible à la succession des heures.